

Association "Vivre au Seujet"
Quai du Seujet 36 - 1201 Genève

Association des Habitants de la Rue du Tir
Rue du Tir 1 - 1204 Genève

Association l'Usine
Place des Volontaires 4 - 1204 Genève

Société coopérative du Rhône
Rue de la Coulouvrenière 12, 14, 16
Rue du Tir 4- 1204 Genève

Coopérative La Cigüe
Rue de Montbrillant 24 - 1201 Genève
Bâtiment Coulouvrenière 26 1204 Genève

Ville de Genève	
Bureau de Conseil municipal	
R	12 MAR. 2012
Attestation	
Copie	

Mesdames Messieurs les membres
du Conseil d'État de la République
et du Canton de Genève

Rue de l'Hôtel-de-Ville 2
Case postale 3964
1211 Genève 3

Mesdames Messieurs les membres
du Conseil administratif de la Ville
de Genève

Rue de l'Hôtel-de-Ville 4
1204 Genève

Conseil Municipal de la Ville de
Genève

Rue de la Croix-Rouge 4
1204 Genève

Genève, le 5 mars 2012

Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat,
Mesdames et Messieurs les Conseillers administratifs,
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,

Objet: Demande conjointe de l'Usine et de ses riverains pour rétablir des conditions de vie acceptables dans le quartier

L'Usine et ses riverains font aujourd'hui le même constat : la situation que connaît le quartier de la Place des Volontaires n'est pas supportable. Ils joignent dès lors leurs efforts pour demander aux autorités d'intervenir afin d'y rétablir des conditions de vie acceptables : les cinq associations signataires de cette demande ont donc décidé *ensemble* de vous solliciter afin que cessent les nuisances dont sont victimes les habitants depuis bientôt 25 ans et que l'Usine puisse exercer ses activités culturelles sans conflit de voisinage.

Des mesures simples et éprouvées permettraient en effet d'apporter une solution dépassionnée à une situation intenable. C'est pourquoi nous vous demandons instamment de mettre en œuvre les actions suivantes :

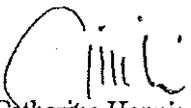
1. Constituer une équipe de modérateurs de nuit assignée à ce quartier. Cette mesure démontre depuis plusieurs mois son efficacité dans d'autres secteurs du canton, ainsi que dans plusieurs villes de Suisse. Pourquoi notre quartier, notoirement sensible, ne pourrait-il pas bénéficier en priorité de cette expérience ? Cette équipe serait en service durant les soirées de weekend et ceci jusqu'à l'heure de fermeture des établissements nocturnes du quartier. Ces modérateurs pourraient collaborer étroitement avec le personnel de sécurité de l'Usine et du Palladium, ainsi qu'avec la police municipale et cantonale. Leurs tâches comprendraient la canalisation des individus sous l'emprise de l'alcool et des stupéfiants afin qu'ils cessent d'uriner, de vomir, de hurler ou de se battre dans la rue ou dans les entrées d'immeubles. La présence de ces personnes permettrait également de décourager la criminalité, ou encore l'alcoolisme des mineurs - que l'on voit communément errer ivres sur la Place des Volontaires. Nous sommes convaincus que la mise en place à court terme de modérateurs de nuit constitue la solution de terrain la plus efficace, la plus réaliste et la plus raisonnable pour réduire les nuisances et contribuer à rétablir la tranquillité publique dans ce secteur du canton. Nous demandons à l'exécutif de la Ville et du Canton d'agir rapidement, pour constituer cette équipe de modérateurs, en collaboration avec les lieux nocturnes du quartier.
2. Mettre en œuvre sans délais le plan d'assainissement sonore du bâtiment de l'Usine. Nous rappelons que la décision rendue par l'OCIRT a établi formellement que les niveaux sonores infligés aux riverains dépassent toute mesure - ils sont 20 fois supérieurs aux exigences légales ! Il va sans dire que l'achèvement de ce projet est attendu avec impatience par les habitants, mais aussi par l'Usine qui pourrait ainsi respecter les normes en vigueur. Les associations d'habitants demandent au Conseil municipal de la Ville de faire avancer ce dossier rapidement, car elles en seront les principales bénéficiaires.
3. Rendre plus efficace et adéquate la stratégie policière dans le quartier. Il faut que cesse le harcèlement dont sont victimes les habitants, surtout les femmes et les enfants adolescents, du fait de la présence de douzaines de vendeurs de stupéfiants. Leur présence a atteint des niveaux tout à fait insupportables pour les habitants. Le quartier a besoin d'une visibilité accrue des différents organismes de Police (cantonale et municipale) afin que la qualité de vie et la sécurité soient garanties. Nous demandons aux autorités concernées de discuter les mesures à prendre en concertation avec l'Usine et les associations d'habitants. Ces dernières seront tenus informés régulièrement par une personne de référence au sein de la Police (municipale et cantonale) des mesures prises ou planifiées.
4. Planifier sérieusement la création d'un nouvel établissement susceptible d'accueillir des activités musicales du type de celles actuellement programmées à l'Usine. En effet, la création d'un établissement supplémentaire permettrait de contribuer à résoudre le problème actuel de saturation de l'Usine et la frustration des clients qui en résulte. Une partie du public attend sur la place une partie de la nuit avant d'entrer dans l'établissement, demeurant sous les fenêtres des chambres à coucher des riverains et produisant un raffut indescriptible. Nous demandons à la Ville et au Canton de tout mettre en œuvre avant la fin du mois de juin pour permettre l'ouverture d'un établissement dédié à la culture alternative.

Après des années de vaines requêtes pour qu'une gestion effective de ce dossier soit mise en œuvre, il est temps que les choses changent. Cette démarche entreprise de façon conjointe par les acteurs du quartier - Usine et habitants - démontre l'urgence de la situation ainsi que la gravité des nuisances. Elle indique également que les mesures volontaristes qui seront prises par les autorités feront l'unanimité. Il n'y a dès lors plus d'obstacle sur le terrain pour qu'une telle action soit entreprise de toute urgence.

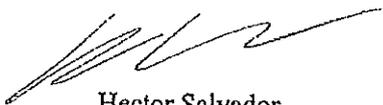
A l'heure où chacun prône la mixité sociale, la vitalité culturelle, le maintien de logements en ville, il importe que les autorités prennent les moyens pour que ces notions demeurent crédibles et ne se traduisent pas en nuisances intolérables pour notre quartier.

En espérant sincèrement que les habitants du quartier et l'Usine seront entendus cette fois-ci, je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat, les Conseillers administratifs et les Conseillers municipaux, notre respectueuse considération.

Pour l'Association des Habitants de la Rue du Tir


Catherine Hennis-Pierre

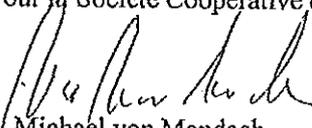
Pour l'Association "Vivre au Seujet"


Hector Salvador

Pour l'Association l'Usine

Albane Schlechten

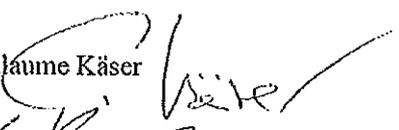
Pour la Société Coopérative du Rhône


Michael von Mandach

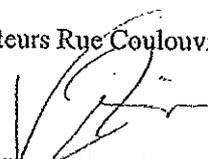
Julès de Bernis



Pour la Coopérative La Cigüe

Guillaume Käser

Sébastien Perrot


Pour les coopérateurs Rue Coulovrenière 26


Kevin Bonvin
NOEFFNER
Noémie Pfiffner

Pour toute communication :

Association « Vivre au Seujet »
c/o Hector Salvador
Quai du Seujet 36
1201 Genève

Association des Habitants de la Rue du Tir
Catherine Hennis-Pierre
Rue du Tir 1
1204 Genève

Un quartier en souffrance

La fermeture des différents lieux alternatifs du canton a entraîné une hausse considérable de la fréquentation de l'Usine, située au cœur d'un quartier à vocation mixte, où l'enjeu est de faire cohabiter des activités diurnes, nocturne, et d'habitation. Par la force des choses, les excès d'une fraction de noctambules ont également augmenté et le quartier est victime d'un effet de concentration des nuisances. Hurlements et bagarres nocturnes se produisent principalement entre minuit et la fermeture des établissements nocturnes. Le petit matin révèle alors les incivilités de la nuit : est-il normal que les habitants aient systématiquement à enjamber des flaques d'urine et de vomi pour sortir de chez eux ?

Il est notoire que la place des Volontaires et les alentours forment aujourd'hui l'une des places ouvertes de la drogue à Genève. Des patrouilles de police assurent un semblant de calme le temps de leurs passages, mais ces rondes sont insuffisantes pour rétablir durablement la sécurité. Même si la majorité des noctambules se comportent correctement, ce contexte de non-droit est propice à des débordements, directement proportionnels à l'affluence que connaît l'endroit. La présence régulière de personnes au comportement souvent imprévisible et parfois violent, qui occupent les entrées d'immeubles et de garages où ils se comportent en terrain conquis, provoque un climat d'insécurité pour tout le quartier. Des vols et des déprédations sont également régulièrement commis dans le périmètre, que ce soit dans les immeubles ou à l'égard des véhicules.

Notre quartier est donc véritablement dans une situation d'urgence et c'est pourquoi cinq associations du quartier se sont regroupées pour demander quatre types d'actions urgentes aux de la Ville de Genève et di Canton:

- 1. Constituer une équipe de modérateurs de nuit assignée à ce quartier lors des soirées d'affluence.*
- 2. Mettre en œuvre sans délais le plan d'insonorisation du bâtiment de l'Usine.*
- 3. Rendre plus efficace et adéquate la stratégie policière.*
- 4. Planifier sérieusement la création d'un nouvel établissement.*